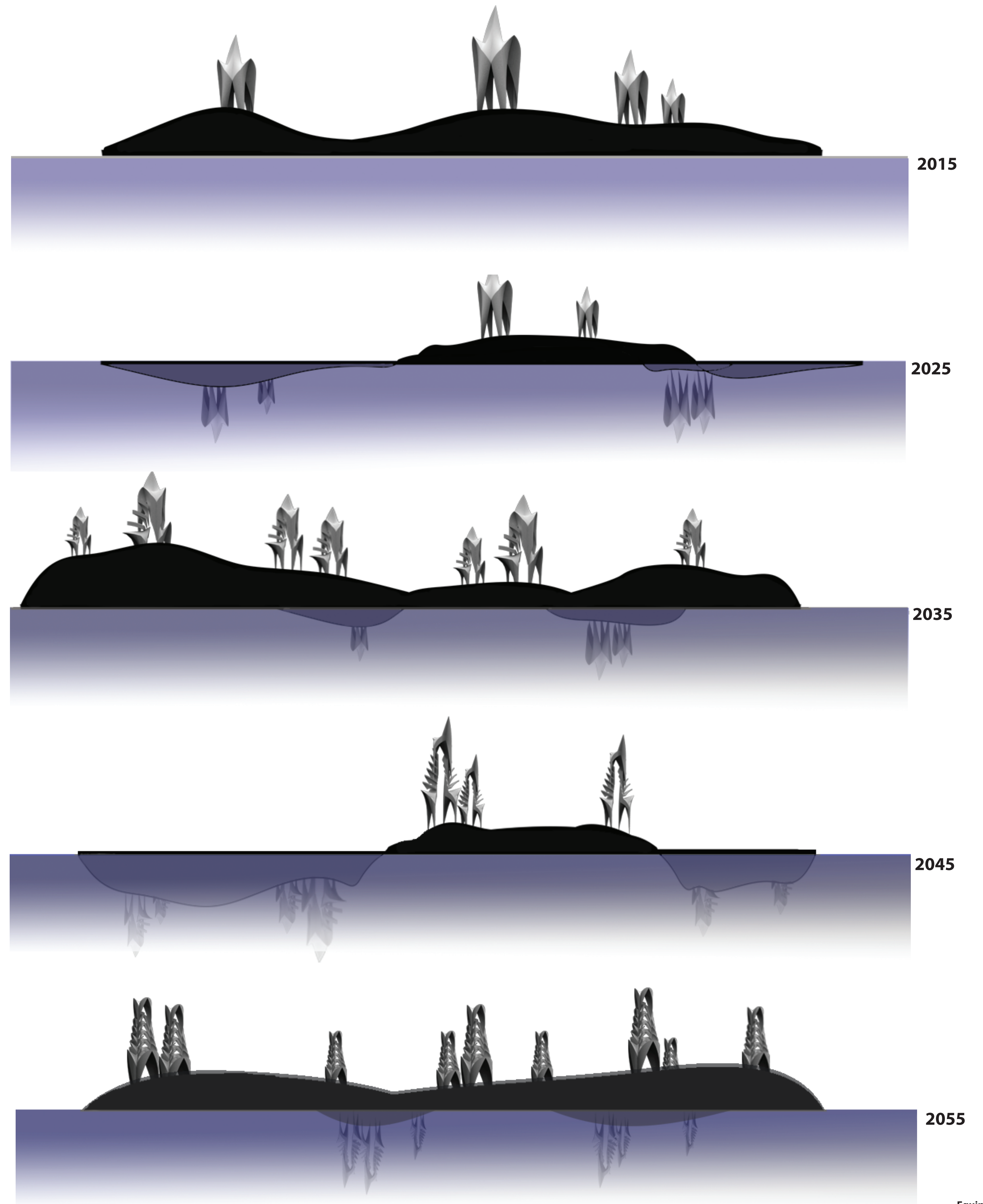
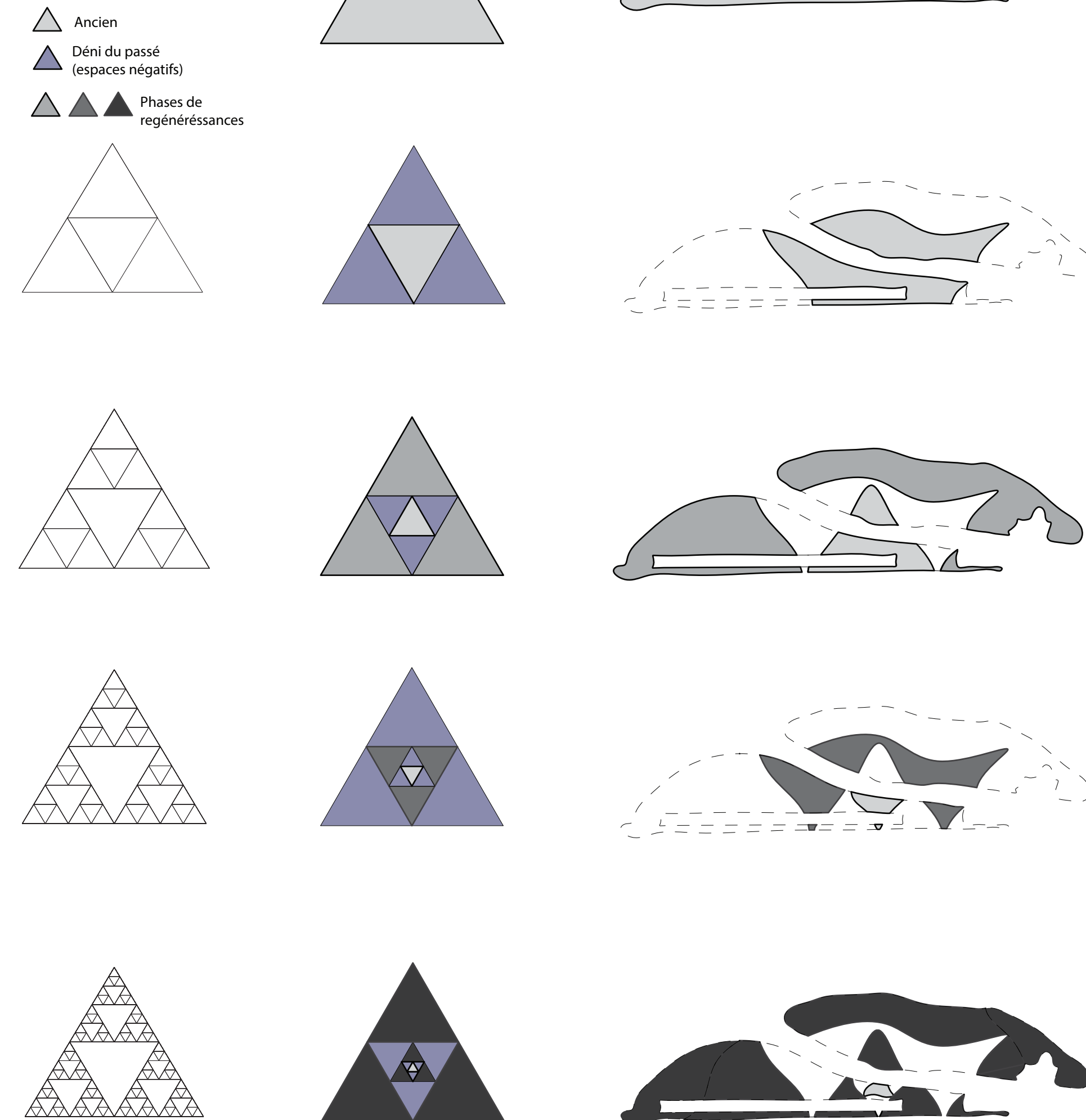


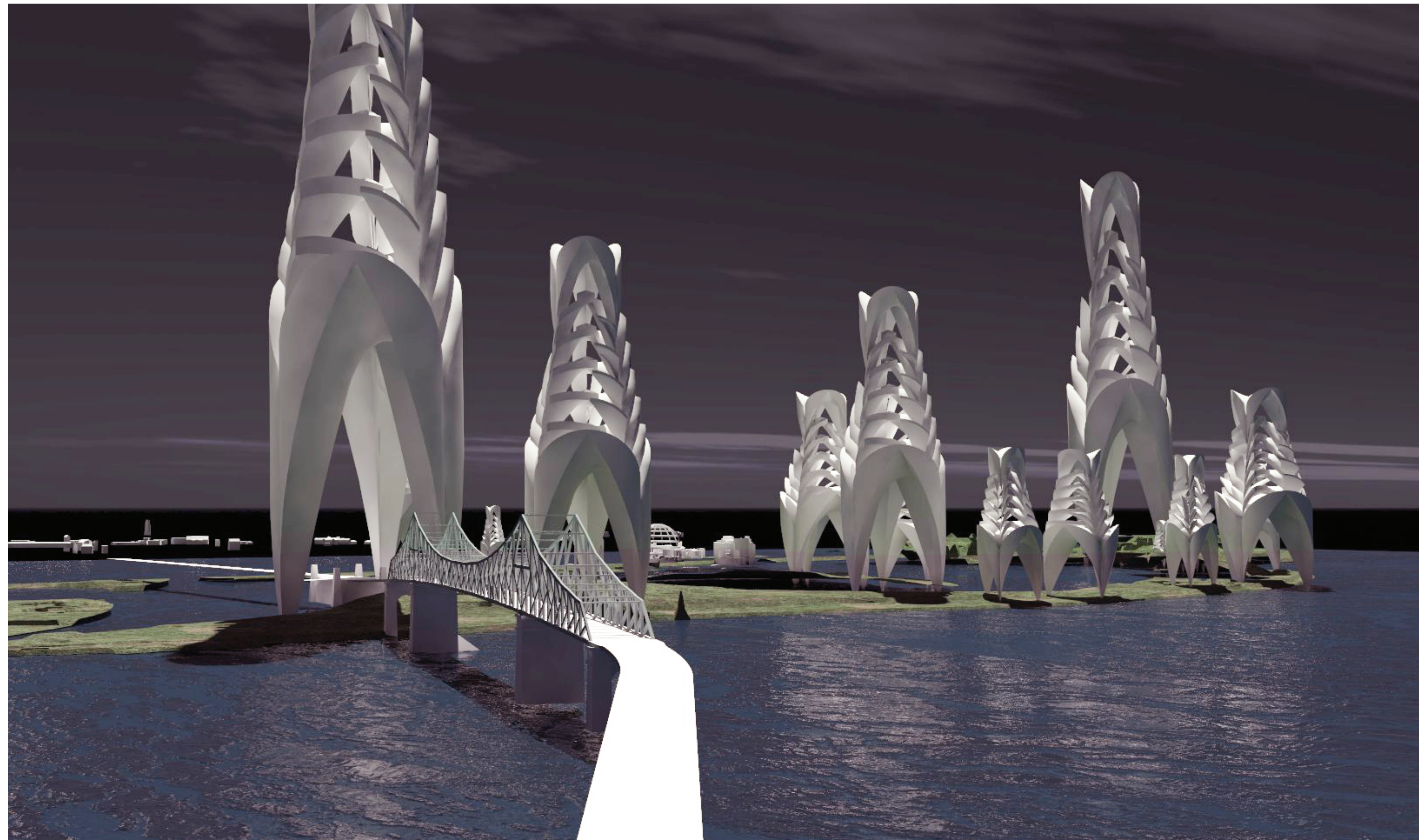
Tel un espace aseptisé, un laboratoire pour Montréal, l'île Saint-Hélène reste impassible aux mouvements sociaux qui modifient tranquillement l'organisation de la ville. Ici, tout est calculé. Le désir de nouveauté, de refléter avec une saveur locale les prouesses intellectuelles de l'Homme devient le seul agent modificateur des lieux. Le nouveau est sans cesse renouvelé, envahissant sans considérations les gloires d'un passé fané. Comme l'île Ronde et l'île aux Fraises, il finit par régner que par son absence et ce, jusqu'à ce que ses cendres se fassent étouffer par quelque chose de plus divertissant, impressionnant. Ici, sur l'île Saint-Hélène, seul le grandiose importe. Pour se rassembler, pour échanger, pour célébrer mais surtout, pour oublier, pendant quelques instants, le gouffre infini dans lequel le monde est plongé.

Alors que la fragmentation sociale et écologique ne fera qu'augmenter, que les atrocités se multiplieront, deviendront de plus en plus exécrables et inhumaines, Montréal tentera de satisfaire un besoin urgent d'augmenter le nombre de manifestations sociales glorifiant l'ingéniosité et l'éthique de l'Homme. Des manifestations ponctuelles, éphémères et superficielles se succéderont à un rythme effarant pour empiéter sur l'établi. Tout est mis en œuvre afin de gruger sur un passé qui, autrefois glorieux, ne fait que refléter l'incapacité de l'Homme à résoudre les problématiques qui l'asseyent.

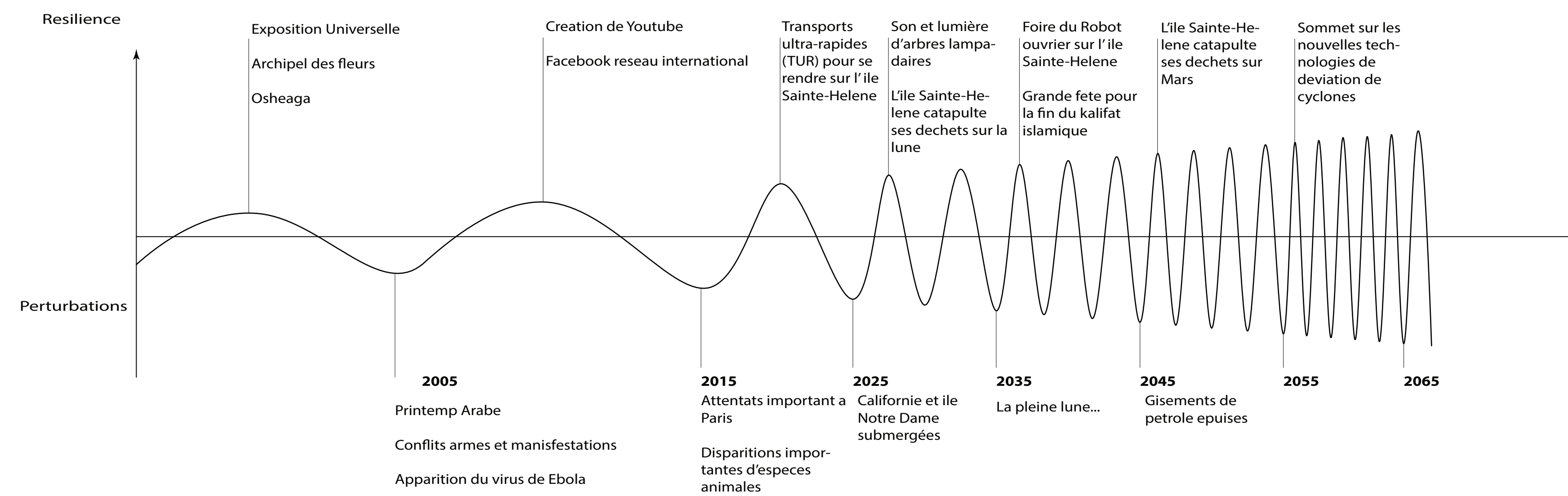
Au cours du temps l'archipel devient de plus en plus fragmenté, multipliant ses sphères d'action pour augmenter ses chances de faire avaler au peuple une pilule de plus en plus grosse.







Programations des activités des 50 prochaines années sur l'île Sainte Helene en reponse aux crises mondiales



# Les Grandes Marées